Rosa M.^a Capel Martínez, José Cepeda Gómez, *El Siglo de las Luces : Política y sociedad*

Madrid, Editorial Síntesis, 2006

Michel Cavillac

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/bulletinhispanique/95>

DOI : 10.4000/bulletinhispanique.95

ISSN : 1775-3821

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2007

Pagination : 287

ISBN : 978-2-85276-094-3

ISSN : 0007-4640

Référence électronique

Michel Cavillac, « Rosa M.^a Capel Martínez, José Cepeda Gómez, *El Siglo de las Luces : Política y sociedad* », *Bulletin hispanique* [En ligne], 109-1 | 2007, mis en ligne le 27 mai 2010, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/bulletinhispanique/95> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/bulletinhispanique.95>

Rosa M.^a Capel Martínez / José Cepeda Gómez, *El Siglo de las Luces : Política y sociedad*, Madrid, Editorial Síntesis, 2006, 383 pages.

Après une séduisante mise au point sur *Los siglos XVI-XVII : Cultura y vida cotidiana* (due, en 2000, à L. E. Rodríguez-San Pedro et J. L. Sánchez Lora), la collection de synthèses historiques *Historia de España 3^{er} milenio*, dirigée par Elena Hernández Sandoica, nous offre à présent, sous la plume de deux professeurs de la *Complutense*, une excellente présentation des enjeux politiques et sociaux du *Siglo de las Luces*, étude appelée à rendre les plus grands services aux étudiants, voire aux spécialistes, de la « civilisation » espagnole.

Conjuguant avec rigueur la description événementielle (de 1702 à 1808) et l'analyse des mentalités, l'ouvrage – conçu en trois parties : «De los Austrias a los Borbones», «Los españoles del siglo ilustrado», «Los hombres del despotismo ilustrado» – aborde bien entendu tous les aspects fondamentaux de la période, en s'appuyant non sans discernement sur les travaux les plus récents en la matière.

Les nouvelles perspectives nationales et internationales nées du changement dynastique, l'élaboration et la portée des réformes entreprises (notamment sous Philippe V et Charles III), les tensions plus ou moins latentes dans une société encore tributaire des structures d'Ancien Régime, constituent là autant de thèmes obligés dont la clé est à rechercher sans doute du côté d'une bourgeoisie trop minoritaire pour imposer ses valeurs. En ce sens, le chapitre conclusif du livre, intitulé «Debate historiográfico : la burguesía española y su carácter» (p. 311-318), donne remarquablement la mesure du décalage alors existant avec les pays du nord de l'Europe.

Enfin, un judicieux choix de textes d'époque (p. 319-362) et une très utile *Bibliographie* raisonnée (p. 363-382) viennent compléter cette étude dont l'intérêt scientifique et la valeur didactique ne sauraient passer inaperçus.

Michel CAVILLAC